



Daniel Cohen éditeur  
www.editionsorizons.fr

*Littératures*, une collection dirigée par Daniel Cohen

*Littératures* est une collection ouverte à *l'écrire*, quelle qu'en soit la forme : roman, récit, nouvelles, autofiction, journal ; démarche éditoriale aussi vieille que l'édition elle-même. S'il est difficile de blâmer les ténors de celle-ci d'avoir eu le goût des genres qui lui ont rallié un large public, il reste que, prescripteurs ici, concepteurs de la forme romanesque là, comptables de ces prescriptions et de ces conceptions ailleurs, ont, jusqu'à un degré critique, asséché le vivier des talents.

L'approche de *Littératures*, chez Orizons, est simple — il eût été vain de l'indiquer en d'autres temps : publier des auteurs qui, par leur force personnelle, leur attachement aux formes multiples du littéraire, ont eu le désir de faire partager leur expérience intérieure. Du texte dépouillé à l'écrit porté par le souffle de l'aventure mentale et physique, nous vénérons, entre tous les critères supposant déterminer l'œuvre littéraire, le style. Flaubert écrivant : « J'estime par-dessus tout d'abord le style, et ensuite le vrai » ; plus tard, le philosophe Alain professant : « c'est toujours le goût qui éclaire le jugement », ils savaient avoir raison contre nos dépérissements. Nous en faisons notre credo.

D.C.

ISBN : 978-2-336-29846-7

© Orizons, Paris, 2014

Le frère

## Du même auteur

- Jeanne*, roman, Éditions l'Amitié par le livre, 1970 ;  
*L'autre rivage*, roman, Éditions l'Amitié par le livre, 1972 ;  
*Rio Salado*, chroniques, Éditions Privat, Prix de l'Afrique Méditerranéenne, 1980 ;  
*Les persiennes*, roman, Éditions l'Amitié par le livre, Prix des Aurès, 1984 ;  
*Le cri retenu*, récit, Éditions de L'Harmattan, 1987 ;  
*L'Algérie source d'inspiration littéraire d'Hérodote à Camus*, essai, Éditions de l'Atlanthrope ;  
*Le sentier aux agaves*, roman, Éditions Lacour, 1992 ;  
*Vie et œuvre d'Isabelle Eberhardt*, biographie, Éditions de l'Atlanthrope, 1993 ;  
*Les vignes rouges*, roman, Éditions du Seuil, Prix du roman de l'Académie du Languedoc, 1994 ;  
*Le refus, une vie de femme*, roman, Éditions de L'Harmattan, Prix Crevaux, décerné par la Société de Géographie Humaine de Paris, 1996 ;  
*La branche sciée*, roman, Éditions de L'Harmattan, 2001 ;  
*Trois visages de femme*, roman, Éditions de L'Harmattan, 2004 ;  
*Au pied de la Tour*, roman, Éditions de L'Harmattan, 2009 ;  
*L'ancienne demeure Turque*, roman, Éditions de L'Harmattan, 2011.

Andrée Montero

# Le frère

 Orizons

2014

## Dans la même collection

- Farid Adafer, *Jugement dernier*, 2008  
Marcel Baraffe, *Brume de sang*, 2009  
Jean-Pierre Barbier-Jardet, *Et Cætera*, 2009  
Jean-Pierre Barbier-Jardet, *Amarré à un corps-mort*, 2010  
Michèle Bayar, *Ali Amour*, 2011  
Jacques-Emmanuel Bernard, *Sous le soleil de Jérusalem*, 2010  
François G. Bussac, *Les garçons sensibles*, 2010  
François G. Bussac, *Nouvelles de la rue Linné*, 2010  
Patrick Cardon, *Le Grand Écart*, 2010  
Bertrand du Chambon, *Loin de Vārānāsī*, 2008  
Bertrand du Chambon, *La lionne*, 2011  
Daniel Cohen, *Eaux dérobées*, 2010  
Monique Lise Cohen, *Le parchemin du désir*, 2009  
Éric Colombo, *La métamorphose des Ailes*, 2011  
Éric Colombo, *Par où passe la lumière ...*, 2013  
Patrick Corneau, *Îles sans océan*, 2010  
Maurice Couturier, *Ziama*, 2009  
Odette David, *Le Maître-Mot*, 2008  
Jacqueline De Clercq, *Le Dit d'Ariane*, 2008  
Jean-Louis Delvolvé, *Le gerfaut*, 2014  
Patrick Denys, *Épidaure*, 2012  
Charles Dobzynski, *le bal de baleines et autres fictions*, 2011  
Serge Dufoulon, *Les Jours de papier*, 2011  
Toufic El-Khoury, *Beyrouth pantomime*, 2008  
Maurice Elia, *Dernier tango à Beyrouth*, 2008  
Raymond Espinose, *Libertad*, 2010  
Raymond Espinose, *Pauline ou La courbe du ciel*, 2011  
Raymond Espinose, *Lisières, Carnets 2009-2012*, 2013  
Pierre Fréha, *La Conquête de l'oued*, 2008  
Pierre Fréha, *Vieil Alger*, 2009

Pierre Fréha, *Nous irons voir la Tour Eiffel*, 2012  
Jean Gillibert, *À demi-barbares*, 2011  
Jean Gillibert, *Exils*, 2011  
Jean Gillibert, *Nunuche, suivi de Les Pompes néantes*, 2011  
Jean Gillibert, *De la chair et des cendres*, 2012  
Jean Gillibert, *À coups de théâtre*, 2012  
Gérard Glatt, *L'Impasse Héloïse*, 2009  
Günter Grass, Prix Nobel, *La Ballerine*, 2011  
Charles Guerrin, *La cérémonie des aveux*, 2009  
Nicole Hatem, *Surabondance*, 2012  
Henri Heinemann, *L'Éternité pliée*, Journal, édition intégrale.  
(4 volumes parus sur 6) *L'Éternité pliée*, tome I; *La  
Rivière entre les doigts*, tome II; *Graine de lumière*, tome  
III; *Dialectique de l'instant*, tome IV, 2011  
Henri Heinemann, *Chants d'Opale*, 2013  
François Labbé, *Le Cahier rouge*, 2011  
Olivier Larizza, *La Cathédrale*, 2010  
Didier Mansuy, *Cas de figures*, 2011  
Didier Mansuy, *Facettes*, 2012  
Didier Mansuy, *Les Porteurs de feu*, 2012  
Gérard Mansuy, *Le Merveilleux*, 2009  
Kristina Manusardi, *Au tout début*, 2011  
Lucette Mouline, *Éva et Madd*, 2014  
Lucette Mouline, *Faux et usage de faux*, 2009  
Lucette Mouline, *Du côté de l'ennemi*, 2010  
Lucette Mouline, *Filages*, 2011

Lucette Mouline, *L'Horreur parturiente*, 2012  
Lucette Mouline, *Museum verbum*, 2012  
Lucette Mouline, *Zapping à New York*, 2013  
Anne Mounic, *Quand on a marché plusieurs années*, 2008  
Anne Mounic, *(X) de nom et prénom inconnu*, 2011  
Laurent Peireire, *Scènes privées*, 2011  
Robert Poudérou, *La Sanseverina*, 2011  
Robert Poudérou, *L'ennemi de la mort*, 2011  
Bahjat Rizk, *Monologues intérieurs*, 2012  
Dominique Rouche, *Œdipe le chien*, 2012  
Gianfranco Stroppini, *Le serpent se mord la queue*, 2011  
Ilse Tielsch, *Plage étrangère*, 2011  
Béatrix Ulysse, *L'écho du corail perdu*, 2009  
Béatrix Ulysse, *Le manuscrit de la Voie lactée*, 2011  
Luisa Valenzuela, *Clara*, 2014  
Antoine de Vial, *Debout près de la mer*, 2009  
Antoine de Vial, *Obéir à Gavrinis*, 2012  
Antoine de Vial, *Americadire*, 2013  
Guy R. Vincent, *Séceph l'Hispéen*, 2013.

Nos autres collections: *Contes et Merveilles*, *Profils d'un classique*, *Cardinales*, *Universités*, *Comparaisons* se corrèlent au substrat littéraire. Les autres, *Philosophie*—*La main d'Athéna*, *Homosexualités* et même *Témoins*, ou *Histoire* ne peuvent pas y être étrangères. Voir notre site (décliné en page 2 de cet ouvrage).

Si la seule solution est la mort, nous ne sommes pas sur la bonne voie. La bonne voie est celle qui mène à la vie, au soleil.

Albert Camus  
*L'Été* (Les Amandiers)





Dans le petit parc, les teintes ocres et fauves de l'automne se sont installées au cœur des massifs et s'insinuaient chaque jour davantage dans les moindres recoins.

Quelques blouses blanches circulaient en silence, ou s'attardaient près d'un « résident » dont elles avaient la charge. Tout semblait paisible, serein, mais d'une sérénité faussement lénifiante qui ombrait d'une supposée quiétude les visages des êtres calés dans leur fauteuil roulant. Quand un rayon de soleil s'infiltrait dans les frondaisons, seule l'armature sombre de leur véhicule ou le reflet métallique d'une roue en action se détachait sur le fauve agressif, le vert qui s'étiolait.

À l'entrée, bordée de lauriers blancs, Simone encore alerte, jetait à peine un regard sur leurs bouquets terminaux, sur les troncs des cyprès dressés comme des dagues brunes et où s'agrippaient, par endroits, des amas de feuilles mortes.

Pour accéder au parc, elle avait gravi les marches du parking en sous-sol, et son souffle était court. Elle aimerait à prendre son pas de «sapeur», comme lui glissait, sur un ton acide, son frère Charles qui, depuis bientôt un an, résidait là-haut, dans un pavillon de l'établissement où il avait été placé. Peut-être l'attendait-il. Mais non, depuis quelques temps il n'attendait personne il sommeillait devant la télé allumée ou éteinte.

Désormais, elle devrait freiner son élan, marcher comme une digne seventy... pensait-elle. Ce n'était pas drôle, mais une chute l'est bien moins et Charles avait besoin d'elle.

À la suite d'un accident vasculaire cérébral et, après une année de maintien à domicile, sur les conseils du médecin traitant, le transfert en établissement avait été envisagé.

Autrefois, tous deux, mariés, habitaient Paris avec leur conjoint respectif. Mais une mésentente viscérale, source de conflit et qui datait de l'enfance avait toujours maintenu le frère et la sœur dans la défiance. Aussi, peu à peu et en apparence sans regret, les deux couples s'étaient-ils éloignés puis carrément perdus de vue.

Des décennies s'étaient écoulées et, une après-midi, par un caprice du hasard, Simone avait

retrouvé Charles dans un supermarché de son lieu de résidence. Elle était veuve, lui, divorcé, tous deux sans enfants, mais toujours animés, semblait-il, des mêmes sentiments. Demeurant donc en province et quasiment dans la même localité, ils avaient continué à s'ignorer poliment. Cependant, étant son unique famille dans la région, Simone, sans y être contrainte, avait été amenée à lui venir en aide lorsque la maladie l'avait frappé et à se rendre quotidiennement chez lui quand son état avait empiré. En effet, en dépit du planning médical établi pour son accompagnement, la surveillance s'avérait insuffisante, pénible. L'aide de jour comme la garde de nuit se plaignaient. Dès qu'elles avaient le dos tourné, il essayait de se lever seul, et parfois tombait. Il fallait avoir recours aux pompiers, ou aux urgences s'il se blessait.

Par deux fois, manque d'attention, il était parvenu à sortir seul de l'appartement. Elle l'avait trouvé en pyjama, au bas de l'immeuble, agrippé à la grille d'entrée, terrifié comme un enfant. Accablée, elle l'avait récupéré en maugréant contre la garde malade. Mais un sentiment d'impuissance l'avait envahie. Sa présence à ses côtés se devait d'être constante... Elle n'en avait ni le courage ni la force ni l'envie.